

L'innovation

en région Centre



N°8 - Juin 2009

Journal d'information de l'Aritt Centre

Innover, c'est possible... même pour les petites entreprises

Face aux grands groupes et à leurs services de R&D, les petites entreprises se sentent parfois démunies et illégitimes en matière d'innovation. Mais pourquoi une telle réticence à innover ? Des éléments de réponse sont fournis par une enquête sociologique réalisée pour le compte de l'Aritt Centre. Ils peuvent aider à démystifier l'innovation.

Levier incontournable de la croissance économique, l'innovation n'est pourtant pas toujours la préoccupation majeure des petites et moyennes entreprises. A la question « pourquoi innover ? », plusieurs idées reçues tenaces émanent des dirigeants : « Ma société est trop petite pour innover », « l'innovation est chronophage », « il me manque les ressources et compétences en interne », « comment s'y retrouver dans le maquis des aides et des subventions »... Partant de cet éventail de freins, l'Aritt Centre a souhaité identifier et comprendre

cette frilosité en demandant à deux sociologues d'étudier les rouages de l'innovation au sein des PME et TPE.

Deux chercheuses de l'Université François-

Rabelais de Tours, Christèle Assegond, du Centre d'Expertise et de Transfert Universitaire (CETU) et Céline Dagot, ingénieur projets en sciences sociales, ont donc interrogé un panel d'entreprises, d'accompagnateurs de projets et de chercheurs en région Centre. Elles se sont intéressées à la culture de l'innovation, c'est-à-dire à l'ensemble des éléments non tangibles, non quantifiables qui régissent l'innovation et poussent les chefs d'entreprise à se lancer.

« Deux entreprises, présentant des caractéristiques communes (taille, secteur d'activité, stratégie marketing et commerciale), ne réagiront pas de la même manière face à l'innovation. Le fait d'emmener son entreprise dans l'aventure tient au parcours de l'entrepreneur, à sa capacité d'ouverture et à sa connaissance des réseaux. Innover n'est pas lié à une question de taille mais dépend de la propension du dirigeant à rechercher des ressources sociales à l'extérieur afin de tisser les réseaux

fondamentaux pour se lancer », précise Christèle Assegond. Autrement dit, les PME-TPE doivent décomplexer devant l'innovation

Démystifier l'Université

La constitution des savoirs, leur transmission et leur diffusion dans la société, ont toujours été les missions des universités, partout, dans un but de développement humain, social, technologique et économique. La recherche assidue des pépites de connaissances cachées, la formation continue des hommes et des femmes à l'exploitation sociétale de ces savoirs débusqués, sont des ingrédients inépuisables, pour l'innovation de demain comme pour le développement d'aujourd'hui.

L'université est profondément un vecteur primordial de développement social et économique, un des ingrédients de l'épanouissement durable.



Youssoufi Touré, vice-Président Stratégie et Partenariats, Université d'Orléans



Christèle Assegond et Céline Dagot

« L'Innovation en région Centre » est éditée par l'Agence Régionale pour l'Innovation et le Transfert de Technologie (Aritt) Centre, 6 rue du Carbone 45072 Orléans Cedex 2.

Directeur de la publication : Armand Blottin. Impression : Gibert-Clarey à Chambray-lès-Tours.



pour y accéder comme toute entreprise de taille supérieure. Sous réserve de remplir quelques conditions : croire en son projet, savoir s'entourer de compétences externes (même ponctuellement), s'ouvrir à d'autres disciplines, constituer ses propres réseaux, oser s'adresser à des sphères réputées inaccessibles (laboratoires de recherche, universités, centres d'étude, écoles d'ingénieurs). Telles sont quelques-unes des clés préalables permettant de franchir le pas de l'innovation.

UNE CONJONCTION DE RENCONTRES

Chez Raigi, qui formule des systèmes epoxydes et polyuréthane à Rouvray-Saint-Denis (28), Olivier Perrier en a fait l'expérience concluante : « Au début, on ne comptait que sur nos res-

sources internes puis, progressivement, nous avons appris à nous ouvrir sur l'extérieur en proposant aux élèves ingénieurs de mener leur projet de fin d'études chez nous.

De ces collaborations ponctuelles sont nés des échanges fructueux, tant avec les élèves qu'avec leurs professeurs. De fil en aiguille, nous avons élargi notre réseau jusqu'à travailler en partenariat avec le CEA, basé à Tours. Aujourd'hui, nous montons ensemble des projets innovants, soutenus par des accompagnateurs comme Oséo.

Ces passerelles « entreprises-écoles d'ingénieurs » s'accompagnent d'un effet boule de neige. « Grâce à notre visibilité croissante, nous sommes désormais en mesure de nous positionner face à de grands groupes nationaux ou européens. A preuve, nous avons récemment remporté un marché d'envergure sur trois ans, commandité par EDF, concernant la jonction de câbles enterrés » poursuit Olivier Perrier.

Innovation de rupture (création d'un nouveau produit), innovation incrémentale (évolution d'un produit existant), innovation marketing, organisationnelle... quel que soit le type de projet innovant porté par l'entreprise, les deux sociologues tourangelles ont relevé des freins récurrents qui pourraient être résolus dès lors que « l'innovateur rencontre la bonne personne au bon moment ». « Se lancer dans l'innovation tient souvent à une conjonction de rencontres et de timing, d'où l'importance de la première rencontre lorsqu'on est porteur d'un projet, explique Céline Dagot. Mais ceci est rarement le fruit du hasard. Même si l'on n'est pas issu du monde scientifique, rien n'empêche de frapper aux portes des laboratoires, des centres d'études pour y chercher conseils ou soutiens. Ce n'est pas toujours simple, mais il faut être bien conscient que la mutualisation

des savoirs, le décloisonnement des disciplines, la recherche d'applications s'avèreront bien plus fructueux in fine que de bricoler son projet seul dans son coin ».

Ceci exige bien sûr un travail préalable sur la protection des projets mais il est clair qu'un dirigeant d'entreprise doit « sortir de ses murs » et intégrer les réseaux, fédérateurs d'innovation.

Et ils sont nombreux sur le terrain. Si d'aucuns déplorent la multiplicité des intervenants, il n'en demeure pas moins vrai que le maillage de l'Hexagone est très dense pour optimiser le repérage des innovations. D'après Hervé Duval, délégué à l'innovation d'Oséo Centre, sur 750 PME visitées annuellement, un tiers d'entre elles mènent un projet innovant. « Dans les faits, en 2008, notre action s'est traduite par le soutien d'une centaine de projets innovants pour une enveloppe d'environ 15 M€. Nous envisageons le même volant d'activités cette année » chiffre-t-il.



Hervé Duval

L'INNOVATION COMME REMÈDE À LA CRISE

Outre un soutien pécuniaire indispensable, Oséo a pour mission d'accompagner les PME en favorisant l'ouverture. « C'est pourquoi les premières rencontres sont souvent décisives. L'encouragement des entrepreneurs, souvent écartelés entre la gestion courante et l'envie d'innover, est fondamental. Une idée, malgré toute sa pertinence, peut ne pas aboutir en raison d'une incompréhension des différents acteurs au démarrage : chef d'entreprise,

« nous avons
appris à nous
ouvrir sur
l'extérieur »

Les 7 idées reçues qui entravent l'innovation

- 1 - « Ce n'est pas pour moi, mais pour les grands groupes ou les laboratoires de recherche. »
- 2 - « Je n'ai pas besoin d'innover car je suis bien implanté auprès de mes clients. Pourquoi prendre ce risque ? »
- 3 - « L'innovation est chronophage. Les procédures sont trop complexes. »
- 4 - « L'innovation est risquée et exige de lourds investissements. On sait combien elle coûte, mais on ne peut pas mesurer le retour sur investissement. »
- 5 - « C'est hors de mes compétences et les ressources en interne me manquent. Je ne sais pas quel organisme solliciter, qui faire participer au financement. »
- 6 - « On va me demander des contreparties. »
- 7 - « Il est très difficile de se faire aider. »

banque, organisme de soutien... ». Et Hervé Duval de rappeler la phrase de Gordon Moore, le co-fondateur d'Intel, « *il y a deux types d'entreprises : les rapides et les mortes* ». Mais les temps de la recherche et ceux de l'entreprise sont différents : « *Si pour une PME la course contre la montre (et donc prendre une longueur d'avance sur la concurrence) est un critère essentiel, il n'en pas de même pour les chercheurs. On peut donc voir s'étaler des projets sur plusieurs années en dépit d'un contexte économique de plus en plus pressant* », souligne Christèle Assegond. Scientifiques et innovateurs ont tout intérêt à délimiter l'espace-temps au préalable de leur collaboration.

Savoir être force de proposition vis-à-vis d'un client, être acteur de ses projets, encourager la réflexion au sein de son entreprise, hiérarchiser les contacts, se montrer volontariste et

pugnace, s'informer au sujet des systèmes d'aide existants, anticiper la vie du produit tant dans le temps que dans l'espace (marché national, européen...), voici quelques principes à adopter dès lors qu'on prend le virage de l'innovation.

L'innovation, remède à la crise ? Pour Yves Bouget, PDG du spécialiste de la confortique et de la réception TV de Tauxigny (37), « *seules*

« Il faut oser innover et refuser de subir les aléas économiques »

survivent les entreprises qui trouveront les ressorts pour augmenter leur chiffre d'affaires, compte tenu des soubresauts économiques actuels. Et ce, soit en agrandissant leur territoire géographique (régional, national, voire aller à l'international) soit en innovant. Il faut oser innover et refuser de subir les aléas économiques. Or pour ce faire, il convient de bien en maîtriser les arcanes et de savoir avec exactitude « qui fait quoi » en vue de gagner du temps. »

Brenne Pisciculture, l'innovation sans y croire

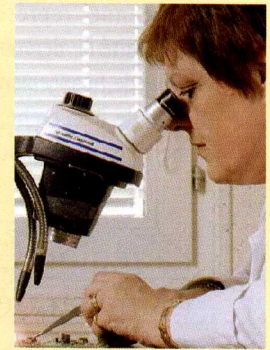
Christophe Vergnaud, gérant de Brenne Pisciculture à Migné (36), ne croyait guère à la nécessité d'innover pour exercer son métier d'éleveur de poissons d'eau douce. Mais c'était sans compter sur les encouragements prodigués par son entourage et le bon accueil perçu dès le démarrage de son projet. « *En étudiant les problématiques de mes clients, j'ai conçu un appareil d'amélioration de qualité d'eau autonome (suivi de mesures embarquées). Grâce à une mise en relation de partenaires efficace, le pilote a vu le jour* ». Convaincu que le processus d'innovation est grandement facilité par l'intégration de réseaux et la rencontre de spécialistes de technologies diverses, Christophe Vergnaud explique qu'« *au départ, l'appareil était purement technique mais très vite, on m'a conseillé de lui adjoindre des qualités esthétiques. J'ai donc sollicité des chercheurs puis des*



designers ». Le soutien reçu des accompagnateurs de projet, tels que l'Aritt, lui a été très bénéfique. « *On ne peut s'immerger totalement dans le projet, il faut aussi faire tourner la boutique* ! C'est d'autant plus difficile pour nous, les TPE » admet-il. Mais aujourd'hui, l'entrepreneur peut se satisfaire de voir son prototype aux portes d'une production en série.

Systech, un sous-traitant agréé R&D

Le fabricant de cartes électroniques Systech, de Gallardon (28), est une des rares sociétés de la région Centre à être agréée R&D et donc au Crédit d'Impôt Recherche (CIR). « *Cela permet à nos clients de lancer des projets innovants en nous faisant intervenir, sachant que nos factures sont éligibles au CIR*, souligne Daniel Fanon, gérant de Systech. *En dépit d'un ralentissement de la production, nous notons aujourd'hui une recrudescence de projets* ». Mais cette tendance à mettre l'accent sur la recherche est assez caractéristique de la période de crise : « *On investit sur des études, on réalise des prototypes mais on s'arrête là... en attendant des jours meilleurs* », souligne-t-il.



Quelle que soit sa nature, l'innovation résulte donc d'une complémentarité fructueuse entre différents intervenants qui, si elle n'est pas toujours simple, n'est pas inaccessible. « *En interrogeant les salariés, tous types de secteurs confondus, on se rend bien compte que ce ne sont pas les idées ou les projets qui manquent, mais plutôt la façon dont les faire aboutir. C'est pour cela, que nous souhaitons, mettre l'accent sur l'importance des contacts humains à travers l'émergence d'un projet innovant. En dépit de toute la technicité du produit, de son degré d'innovativité, de sa stratégie marketing, si des rencontres humaines ne se sont pas faites au démarrage du projet, il y a peu de chances qu'il aboutisse. L'innovation doit résulter de collaborations fructueuses, surtout lorsqu'elle émane de PME ou de TPE qui ne disposent pas de la force de frappe des services de R&D de grands groupes* », conclut Christèle Assegond.

Le Feder, un complément essentiel pour financer l'innovation

L'Etat et le Conseil régional du Centre se mobilisent pour la recherche et l'innovation à travers de plusieurs mesures d'aides publiques qui sont aujourd'hui autant d'opportunités pour attirer des fonds européens comme le Fonds européen de développement régional (Feder).

Le principe de la parité (1€ d'aide publique nationale = 1€ d'aide européenne) représente une opportunité de démultiplication massive de financement pour les projets de Recherche Développement Innovation au sein des

entreprises de la région Centre. Il faut noter qu'il n'y a pas d'instruction supplémentaire pour les aides européennes, le dispositif étant instruit par les organismes qui financent localement les autres aides. L'Etat et la Région, acteurs du programme Feder, se sont d'ailleurs fortement investis pour optimiser les procédures de montage et d'instruction des dossiers. Au total, ce sont 109 M€ qui seront consacrés à cet objectif en 2007-2013, majoritairement au bénéfice des entreprises et des laboratoires de recherche présents en

région Centre. A souligner également que les aides à l'innovation couvrent la totalité de vie d'un projet, de son étude de faisabilité à sa commercialisation, et un large spectre de dépenses éligibles (ressources humaines, équipement, dépenses externes, etc.) avec des taux pouvant atteindre 80% des sommes engagées.



La région Centre, première région française à se doter d'une stratégie de l'innovation

Après plus d'un an de concertation, et après avoir associé de nombreuses entreprises, la région Centre a défini des priorités claires pour encourager l'innovation et, en particulier, soutenir les entreprises qui font le pari de s'y engager.

C'est le résultat d'un consensus fort entre l'Etat, les collectivités locales, les organismes de

recherche et des représentants des entreprises et de la recherche publique sur la nécessité de mobiliser des moyens concrets et organisés en réseau unique au service de l'innovation en région. Cela répond aussi à une demande de la commission européenne et va dans le sens d'une plus grande clarté des dispositifs d'aides existants.

Au titre des orientations de fond, on retrouve la volonté de faire de la région Centre un pôle d'excellence en matière d'efficacité énergétique mais aussi l'importance donnée au développement de l'innovation par les services, domaine qui viendra conforter un tissu industriel toujours bien représenté.

Un appel à projets innovants pour le Berry

Dans le cadre de Berrinnov, une initiative financée par la Drire Centre, le Conseil régional du Centre, les Conseils généraux du Cher et de l'Indre et la Communauté d'agglomération Bourges Plus, un appel à projets innovants s'adressant aux PME du Cher et de l'Indre vient d'être lancé. Il vise en particulier les secteurs de l'industrie agroalimentaire et des services, la logistique, l'éco-industrie et les services, l'aéronautique et l'automobile. Les projets sélectionnés pourront recevoir jusqu'à 15 000 € sur la période 2009-2011, correspondant à 80% de la prestation externe ou 50% des dépenses éligibles. Les aides pourront concerner le soutien méthodologique, l'aide à la création d'un prototype, l'accompagnement dans la mise en place d'une protection industrielle, l'aide à la commercialisation et la gestion des ressources humaines.
plus d'informations : <http://www.berrinnov.fr>



AGENDA

24 au 26 juin :

Congrès Cosmetic and Sensory à Tours (Centre de Congrès Vinci). Dans le cadre des rencontres de la Cosmetic Valley, ce congrès est dédié au sensoriel appliqué à la cosmétique.

Inscriptions et informations :

<http://www.cosmeticandsensory.fr/index.php?RubID=9>

24 au 26 juin :

Salon International des Energies Renouvelables et de la Maîtrise de l'Energie (SIREME), à Paris Expo, Porte de Versailles.

Renseignements :

<http://www.sireme.fr/>

4 septembre :

Hôpital Bretonneau à Tours. Découverte des savoir-faire et réalisations de l'IFR 135 en matière d'imagerie fonctionnelle : système nerveux et comportement, reproduction, communication cellulaire et cancer.

21 septembre :

Caravane des Entrepreneurs Centre à Tours, boulevard Heurteloup. Pôle d'expertise itinérant en création, reprise, franchise, développement et transmission d'entreprises ou de fonds de commerce. Conseils et aides pour les entrepreneurs et porteurs de projets.

22 septembre :

Caravane des Entrepreneurs Centre à Orléans.

23 et 24 septembre :

Congrès Espaces & Luxe à Blois. Congrès organisé par Cosmetic Valley et Shop Expert Valley sur l'évolution de la distribution des produits de luxe et les nouvelles technologies associées aux points de vente et à la promotion des marques de luxe.

Programme et Inscriptions :

01 56 79 43 65 ou akaplan@gisi.fr



Aritt Centre, 6 rue du Carbone 45072 Orléans Cedex 2.

02 38 88 88 10 • contact@arittcentre.fr • www.arittcentre.fr

